

BARRETEAU Maëlys

*L3 Etudes Culturelles, parcours tourisme, culture et
territoires*

2025 - 2026

*de*couvertes
Culturelles

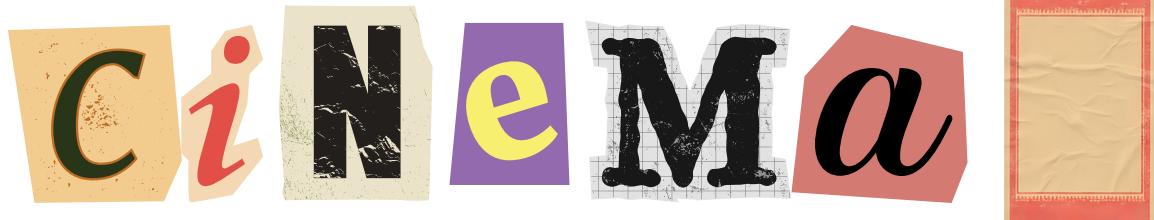
FOCUS SUR MON RAPPORT À LA CULTURE



Je ne me souviens pas d'un jour où je n'ai pas consommé quelque chose de culturel. Déjà petite mes parents me lisaien des histoires pour m'endormir, ça a vraiment développé en moi une passion pour la lecture. Tout me vient de mes parents, il y avait constamment de la musique chez moi et m'ont amené en concert très tôt. Je me souviens encore de mon tout premier concert, ma mère m'avait amené voir Black M. Je ne peux pas compter les après-midi films que l'on a faites, que ça soit à regarder *Retour vers le futur* ou *Les Goonies*. Pendant longtemps j'ai souhaité travailler dans le monde du cinéma, je voulais faire rêver mes parents comme ils m'avaient parmi de le faire. Je me suis rendue compte assez vite que l'audiovisuel n'était pas forcément quelque chose fait pour moi. J'ai quand même voulu m'orienter vers une filière liée à la culture c'est pourquoi je me suis inscrite en Etudes Culturelles dans le but de faire de la médiation culturelle. Mes objectifs ont un peu changé, moi qui ait toujours mon casque sur les oreilles, je souhaite pouvoir ouvrir ma

propre salle de concert. Je veux au sein de cette salle pouvoir créer des offres autour de la médiation culturelle en lien avec la musique et particulièrement un genre qui est très important pour moi : le rap. J'aime tout ce qui est lié à cette culture dite hip-hop : la danse, le graff, le dj-ing, et surtout le rap. Je souhaite pouvoir faire découvrir ce monde à un maximum de personnes. C'est pourquoi depuis octobre 2025, j'ai créé une association qui se nomme *Quelle rime d'bâtard* – en référence à une punchline de Booba – qui a pour objectif de faire de la médiation culturelle autour de la musique rap. Cela passe par des tables rondes, des projections de films et on espère bientôt des concerts. Je suis aussi engagée dans deux autres associations, je suis secrétaire à *CinéFac* car même si je ne souhaite pas travailler dans le cinéma je suis toujours très proche du 7ème art. Et je participe aussi à *Quoi D'Neuf (à) Gergo*, le journal associatif de la faculté de lettres où j'écris des articles sur des événements cultures et où je rédige des critiques sur des livres, films, albums... je suis aussi en service civique au Lieu-Dit, une salle d'expérimentations culturelles au centre de Clermont-Ferrand. J'ai ainsi la chance de découvrir gratuitement de nombreuses performances artistiques.

A travers cette UE libre, j'ai cherché à faire des sorties qui me plaisaient mais aussi à découvrir de nouvelles formes de culture car j'aime découvrir et apprendre de nouvelles choses. J'aime le théâtre mais j'y vais rarement, j'ai donc profité de la séance gratuite du *Parlement des colères* par la cie *Les guêpe Rouges* pour me rendre à la Comédie de Clermont. Moi qui aime lire des romans j'ai cherché à découvrir de nouveaux genres de lecture comme les romans graphiques et les mangas. Même si j'aime bien le hip-hop il est rare que je me rende à des représentations c'est pourquoi j'ai décidé de développer ma sensibilités à la danse à travers l'escale du festival Karvel – à la base un festival lyonnais – à l'occasion des Trans'urbaines pour aiguiser ma curiosité. Je me suis aussi rendue à Lyon exprès pour voir différentes expositions, j'étais très intriguée par celle des Zombis au Musée des Confluences.



CINÉ FAC, MARDI 7 OCTOBRE 2025

FALLEN ANGELS, WONG KAR WAI (1995)

Je suis allée voir un film de Wong Kar Wai, un cinéaste de la nouvelle vague Hong Kongaise. *Fallen Angels* raconte l'histoire d'un tueur à gages qui veut tout arrêter. On y suit différents personnages, vivant principalement la nuit dans les rues de la ville. J'avais déjà vu des œuvres de ce réalisateur. Ce qui me plaît dans son travail, c'est vraiment l'esthétique très particulière qui se dégagent de ses films. Les musiques sont parfaitement bien choisies et sublimes l'image. Mais parlons de l'image... Les couleurs, les plans sont magnifiques et nous transmettent des émotions fortes. Wong Kar Wai aime utiliser l'environnement urbain comme un personnage à part entière. C'est un parti pris très intéressant qui nous fait réfléchir sur notre place dans ce genre d'espace. Qui sommes-nous entre toutes ses vies ? Quelle est notre place face à tout ce monde ? J'apprécie quand le cinéma me permet de me remettre en question et me faire réfléchir sur des choses auxquelles on ne pense pas régulièrement. Je ne suis pas surprise d'avoir aimé ce film. Effectivement, je suis déjà cliente de ce genre de cinéma. Je reste tout de même très heureuse d'avoir pu le découvrir sur grand écran. Regarder des films étrangers permet de découvrir de nouvelles cultures, c'est ce qui me plaît aussi beaucoup dans les films asiatiques (ex: *Parasite* de Bong Joon-ho), c'est une façon de vivre que je connais pas car je ne suis jamais allée en Asie. Ainsi pouvoir découvrir des personnages qui errent, en découverte constante, dans leur ville est quelque chose que je trouve très intéressant. (cf Annexe n°1)



CINÉ FAC, MERCREDI 23 OCTOBRE 2025

SOIREE HALLOWEEN, SCREAM (WES CRAVEN) & FUNNY GAMES US (MICHAEL HANEKE)

En collaboration avec le Crous, CinéFac organisait une soirée Halloween. J'ai eu la chance d'y voir le premier *Scream* et la version américaine de *Funny Games*. Cette soirée horrifique a été un agréable moment de cinéma. J'avais déjà vu la version autrichienne du deuxième film cité. C'est un de mes films préférés et j'étais curieuse de voir ce que donnait l'autre version, tournée par le même réalisateur avec de nouveaux acteurs. Même si je préfère la version originale car les interprètes collent parfaitement au rôle j'ai vraiment apprécié les 1h50 que je n'ai pas vu passer. Ce que j'aime dans cette œuvre c'est vraiment la façon dont les personnages cassent le 4ème mur. C'est fait de façon astucieuse et ça permet vraiment de se sentir inclus dans le film. Michael Haneke nous questionne sur pourquoi regarde t-on un film aussi horrible psychologiquement.

Le film qui met en scène Ghostface a aussi été un plaisir à regarder, c'est un teen-movie qui se moque des codes du slasher et ça marche vraiment bien. Je trouve que c'est très malin.



MERCREDI 22 OCTOBRE - 20H

Gratuit / Salle des frères Lumière / CROUS Dolet
25 rue Étienne-Dolet / Clermont-Ferrand

FOCUS CINÉMATOGRAPHIQUE SUR LE RIO ITINÉRANT



Le cinéma *Le Rio* est le seul et unique cinéma indépendant de Clermont-Ferrand. Pendant six mois il s'est refait une beauté et pour pouvoir proposer encore des films à ses habitués ils ont mis en place Le Rio Itinérant. C'est un cycle de film dans différents emblématiques de Clermont-Ferrand : *Le Lieu-Dit*, la salle *Conchon* et la salle *Boris Vian*. Je ne m'étais encore jamais rendue *au Rio*, dans le cadre de mes découvertes culturelles je me suis rendue à deux de leurs projections.

SALLE COCHON, MERCREDI 12 NOVEMBRE 2025
PUT YOUR SOUL AND YOUR HAND AND WALK,
FATIMA HASSOUNA (2025)



LE LIEU-DIT, MARDI 2 DECEMBRE 2025
HORS-SERVICE, JEAN BOIRON-LAJOUS (2025)

theatre

LA COMEDIE DE CLERMONT-FERRAND, LUNDI 3 NOVEMBRE 2025
LE PARLEMENT DES COLERES, LES GUEPES ROUGES

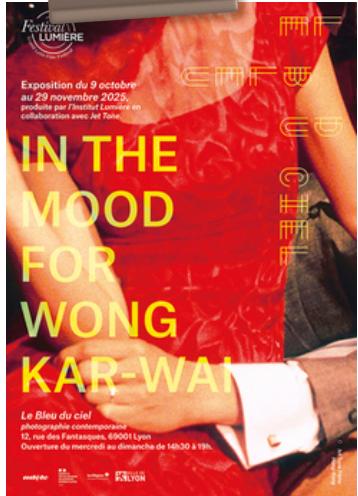


APPEL À PARTICIPATION

T'as entre 16 et 20 ans et envie de participer à une expérience théâtrale unique ? La compagnie Les guêpes rouges te propose de fabriquer un Parlement des colères et d'imaginer ensemble l'avenir !

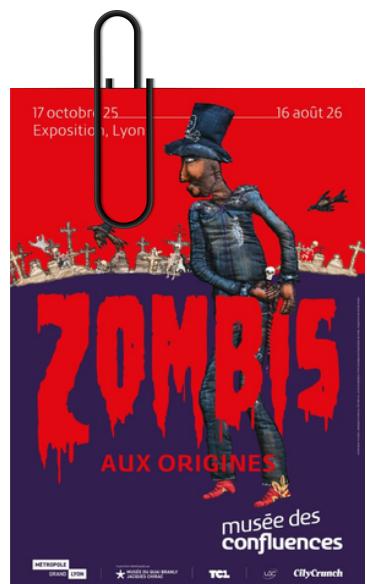
en vrai

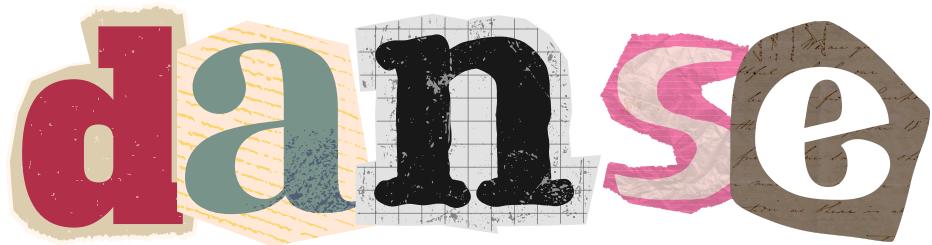
exposition



FESTIVAL LUMIÈRE, LYON
IN THE MOOD FOR WONG KAR WAI

MUSÉE DES CONFLUENCES, LYON
ZOMBIS, AUX ORIGINES





**MAISON DE LA CULTURE, 4 NOVEMBRE 2025
SOIREE D'OUVERTURE DU FESTIVAL KARAVEL**



concert

LIEU-DIT, SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2025 SOIREE METS DU RESPECT SUR CLERMONT

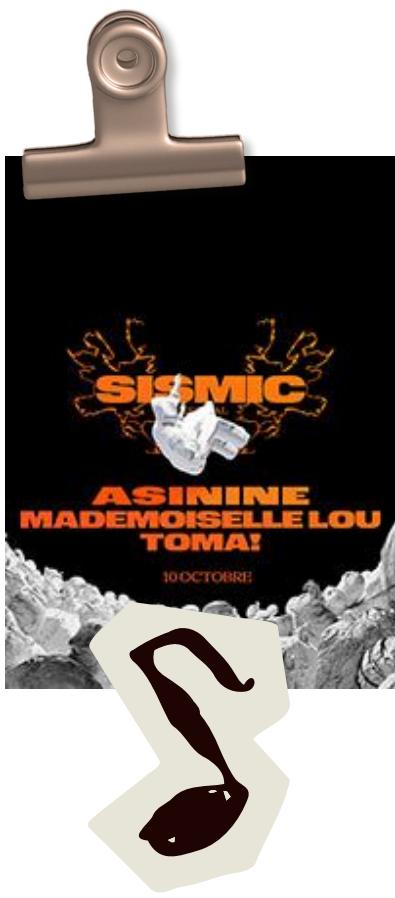
Mets du Respect sur Clermont est à la base une émission de radio qui est diffusée sur Radio Campus (fréquence 93.3). L'équipe a organisé leur premier événement au Lieu-Dit. La soirée était organisée en deux parties : à 18h les tables rondes et à 20h les premiers concerts et DJ set. J'ai assisté à une table ronde où étant présent le collectif ARCH qui sont des dj qui mixent souvent à Clermont-Ferrand mais aussi à Paris. Ce moment de discussion était tourné sur les enjeux d'être indépendant dans une ville moyenne comme Clermont-Ferrand où la culture rap n'est pas toujours mise en avant. C'était une table ronde très intéressante pour moi au niveau personnel car je veux plus tard créer ma propre salle de concert.

La deuxième partie de soirée était consacrée aux concerts. J'ai particulièrement apprécié le concert de GAL, artiste que je connaissais déjà et de Thootpick, dont je n'avais jamais écouté une chanson. Les deux artistes ont une présence scénique différente mais très intéressante. J'ai passé un agréable à moment à découvrir les autres artistes.



COOPÉRATIVE DE MAI, VENDREDI 10 OCTOBRE 2025 SISMIC FESTIVAL

J'ai eu la chance d'assister au *Sismic Festival*, un festival plutôt centré autour du rap. Malgré des annulations, de Rim'K et de J9ueuve, ça a été une très bonne soirée. J'ai pu revoir le rappeur clermontois Toma! que j'avais déjà vu à l'événement *Mets du Respect*. J'apprécie pouvoir découvrir des artistes de la scène locale. J'ai une association de médiation culturelle autour du rap et je souhaite pouvoir mettre en avant différentes figures qui représentent cette culture à Clermont-Ferrand. De plus, j'ai aussi pu découvrir sur scène Asinine et Mademoiselle Lou. Deux rappeuses talentueuses qui participent à la mise en avant des femmes dans les musiques urbaines. Pouvoir découvrir de nouvelles artistes sur scène et particulièrement des femmes qui sont souvent invisibilisées dans cette culture.



FOCUS MUSICAL SUR LE GRÜNT FEST

GRAND HALL DE LA VILLETTÉ, PARIS, 25&26 NOVEMBRE

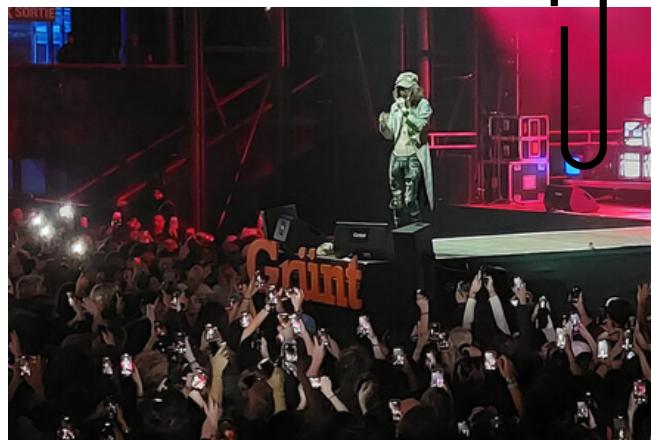


Durant le week-end du 26 novembre, je me suis rendue à Paris afin d'assister à un festival de musiques urbaines, principalement centré autour du rap. Le *Grünt Fest* a été créé par Jean Morel, fondateur du média du même nom où ils mettent en avant des rappeurs sur Youtube à travers des freestyles. Le concept a évolué on trouve maintenant des discussions, des interviews même des films documentaires (*Une Histoire de la Vraie Vie* sur Zamdane). Depuis 4 ans maintenant la production organise un grand festival qui est un beau moment de partage et de découverte pour les amateurs ou non de rap francophone.

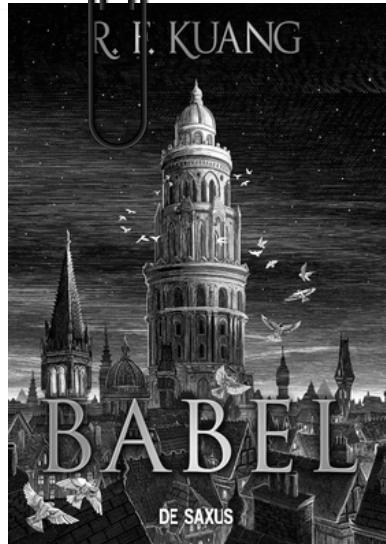
Ce que j'ai apprécié dans ce festival c'est la diversité des artistes présentés. Tous font du rap mais d'une façon différente, ils utilisent leur art pour produire quelque chose de dissemblable. Leurs propositions sont éclectiques et s'inspirent de différentes cultures. Je pense notamment à Ino Casablanca qui est fortement influencé par les sonorités nord-africaines. De plus, de nombreuses femmes ont été mises en avant, c'est un sujet qui me touche particulièrement. Des artistes comme *Asinine*, *Arøne* ou encore *Mandyspie* ont pu performer devant une foule de 9 000 personnes. C'était un beau moment de musique. J'ai pu découvrir en live des artistes que j'apprécie comme *Yvnnis* mais aussi pu apprendre à connaître des univers qui m'étaient encore inconnus comme *Sherifflazone*. Des artistes m'ont malheureusement déçue comme la présentation de la rappeuse *Ptite Soeur* ou celle d'*Ajna* qui je trouvais ne marchait pas bien en concert. Malgré quelques touches négatives – mais il paraît logique qu'on ne peut pas tout aimer lors d'un festival – c'était un incroyable week-end, qui fêtait une culture importante à mes yeux.

De plus, ce que j'aime dans ce festival c'est les valeurs qu'il prône. Les organisateurs sont pour l'ouverture de la culture pour tous, considèrent que la musique devrait pouvoir être accessible à absolument toute personne désireuse d'en apprendre plus. Pour pouvoir protéger la culture indépendante, un stand d'un disquaire, *les ballades sonores*, était présent. C'était un superbe stand avec une grande proposition de vinyles, de cassettes, de figurines et de magazines. Ils mettent aussi en avant des valeurs morales comme l'antifascisme et le respect d'autrui. On y trouvait un stand de Street Press, un média indépendant qui se bat contre les infox de l'extrême droite. On pouvait aussi y trouver une association nommée Consentis qui permettaient un dialogue autour des VSS, de plus des maraudes étaient présentes pour pouvoir prévenir tout cas d'abus et pour proposer aux victimes de parler avec eux.

Le vendredi 24 et le samedi 26 resteront une expérience marquante dans ma vie d'auditrice de musique. J'en suis sortie très fatiguée mais surtout heureuse d'avoir célébré pendant deux jours une culture qui m'est chère avec des gens partageant les mêmes idées que les miennes. J'ai envie d'y retourner tous les ans, de fêter la musique continuellement et de découvrir chaque fois de nouveaux artistes. J'aime découvrir et apprendre de nouvelles choses : le Grünt est l'endroit idéal.



Lecture



BABEL, RF. KUANG (2022)

Dans ce roman, de quasiment 800 pages, on y suit Robin, un jeune chinois originaire de Canton, qui se voit amener – sans avoir vraiment le choix – en Angleterre. En 1830, l'Angleterre est le plus puissant pays du monde et cela grâce à l'utilisation de l'argentogravure. C'est un processus qui consiste à graver une barre d'argent d'un mot traduit en deux langues différentes pour provoquer un effet magique. Par exemple, les bateaux sont équipées de ces barres d'argent pour aller plus vite et être plus performants principalement pour le commerce. Après avoir été amené près de Londres, Robin se voit être élevé par des précepteurs en grec et en latin dans le but de rentrer dans la prestigieuse université d'Oxford afin d'y apprendre l'art de l'argentogravure. A Oxford, le jeune homme va se faire un petit groupe d'amis. Une belle vie lui est promise mais tout change lorsqu'un soir il rencontre un autre adolescent un peu plus vieux que lui qui lui ressemble trait pour trait, celui-ci lui propose de rejoindre la fondation Hermès. Cette société secrète a pour but de détourner les barres d'argent et de se battre contre le régime en place. Effectivement ce livre traite de sujets lourds et particulièrement de la colonisation et de comment les européens ont dépouillés d'autres civilisations de leurs cultures. La traduction des mots est une belle métaphore pour exprimer cette problématique. Le livre se bat contre le racisme omniprésent dans la société du 19ème siècle. De plus, l'autrice instaure pendant tout le livre une problématique qui atteindra son climax à la fin du roman : la violence est-elle nécessaire pour changer le monde ? J'ai adoré cette lecture, que j'aurai pensé fastidieuse mais qui ne l'a pas été du tout, j'ai été directement plongé dans l'histoire. Je ne pensais pas autant aimer ce livre mais les questionnements sous jacents qu'il nous pose m'ont beaucoup plu. Je ne peux que conseiller ce livre de dark academia qui traite de sujets peu abordés dans ce genre littéraire.

ADABANA, NON (2020-2021)

J'ai découvert le genre de manga à travers cette œuvre très spéciale. Ce seinen – genre qui s'adresse plutôt aux adultes – raconte l'histoire de deux meilleures amies. Une, Mako, va se faire tuer et l'autre, Mizuki, va plaider coupable. Cependant les avocats de la défense vont trouver l'histoire étrange et décider de mener l'enquête. Le premier tome suit le point de vue de Mizuki, le deuxième nous raconte l'histoire de Mako et le troisième se déroule durant le procès de la présumée meurtrière. Une œuvre compliquée à lire par ces sujets et l'horreur graphique présente mais un manga qui reste essentiel dans la façon dont il dénonce les abus et le grooming – lorsqu'un adulte crée une relation avec une personne plus jeune et le manipule. Je suis très heureuse d'avoir pu découvrir les mangas grâce à cette série.



FRIDAY, ED BRUBAKER, MARCOS MARTIN, MUNTSVA VICENTE (2023)

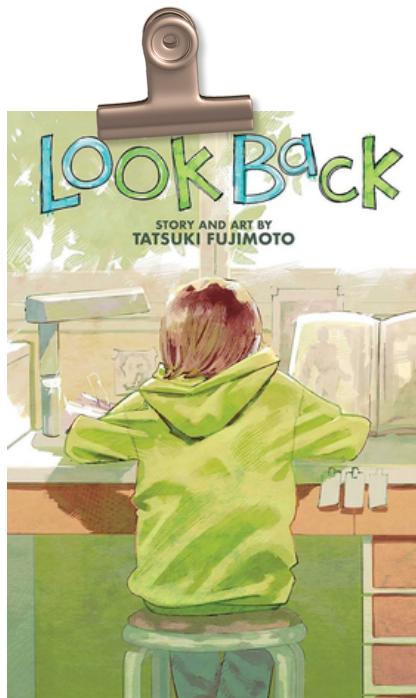
Cela faisait bien quasiment 10 ans que je n'avais pas lu de comics. Cette découverte d'un comics indépendant fut un réel plaisir. On se retrouve dans une petite ville, du nom de Kings Hill, à suivre une adolescente nommée Friday qui retourne dans son village d'enfance pour les fêtes de Noël après un semestre à l'université. Sauf que Friday n'est pas totalement une étudiante normale car depuis des années avec son meilleur ami Lancelot ils enquêtent sur de mystérieux phénomènes qui touchent leur région. Alors qu'elle pensait avoir tourné la page, il lui suffit de revoir son ami pour qu'elle reparte dans une nouvelle aventure. Ce comics a été un véritable coup de cœur. Dans la résumé il y a écrit "un mélange entre *Stranger Things* et *Stephen King*", c'est exactement ce que j'ai ressenti. Moi qui suis très fan de ces univers je n'ai pas du tout été déçue, j'ai suivi ce qui est peut-être l'ultime aventure de ce duo avec l'envie de tourner la prochaine page dès que j'en avais fini une. Si vous aimez le fantastique, le slice of life avec des adolescents vous n'allez pas être déçu.



10

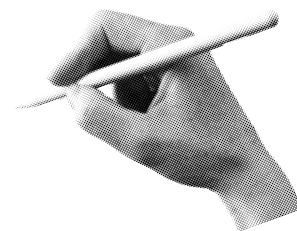
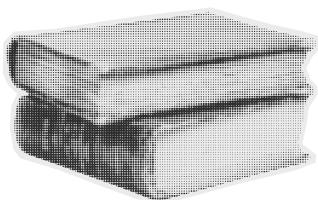
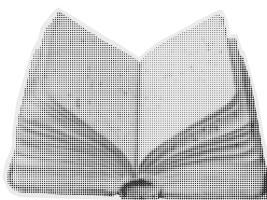
LIGHTFALL (T.1-2-3), TIM PROBERT (DEPUIS 2021)

J'ai lu les trois premiers tomes de *Lightfall*, un roman graphique plutôt visé pour un public jeunesse. Malgré ses allures enfantines, l'œuvre évoque des thèmes importants comme les crises d'angoisse à travers des dessins imagés d'une fumée noire qui submergent le personnage principal. Dans cette bande-dessinée on y suit deux personnages, Béa et son nouvel ami Gad, qui sont à la recherche du grand-père de la jeune fille, un cochon sorcier, qui a disparu. Evidemment l'intrigue et les objectifs finissent par évoluer. C'est un beau récit initiatique que l'auteur nous propose. Une histoire qui sera ravir petits et grands.



LOOK BACK, TATSUKI FUJIMOTO (2021)

Après avoir lu *Adabana* (cf plus haut) j'ai souhaité lire d'autres mangas. Ainsi, je me suis pris un one-shot écrit par l'auteur de *Chainsaw Man* qui y conte l'histoire de deux jeunes filles qui vont, par la force des choses, devenir amis et écrire des manga ensemble. Si l'histoire commençait bien j'ai été vite déçue. Déjà, je n'ai pas aimé les dessins que j'ai trouvé trop brouillons. De plus, je n'ai absolument rien compris au dénouement de l'intrigue. J'ai trouvé que tout était très vague, que l'auteur n'apportait aucune précision et explication aux lecteurs. C'est dommage parce que le thème de l'amitié toxique pouvait être intéressant mais il n'a, seulement mois, pas été très bien abordé. J'aurais aimé apprécier cette œuvre malheureusement ça n'a pas été le cas.





HORS MUSIQUE



POLYDOME FESTIVAL DU CARNET DE VOYAGE

LE CAPITOL L'ÉTRANGE FESTIVAL



CLERMONT-FERRAND FESTIVAL INTERNATIONAUX DU COURT MÉTRAGE

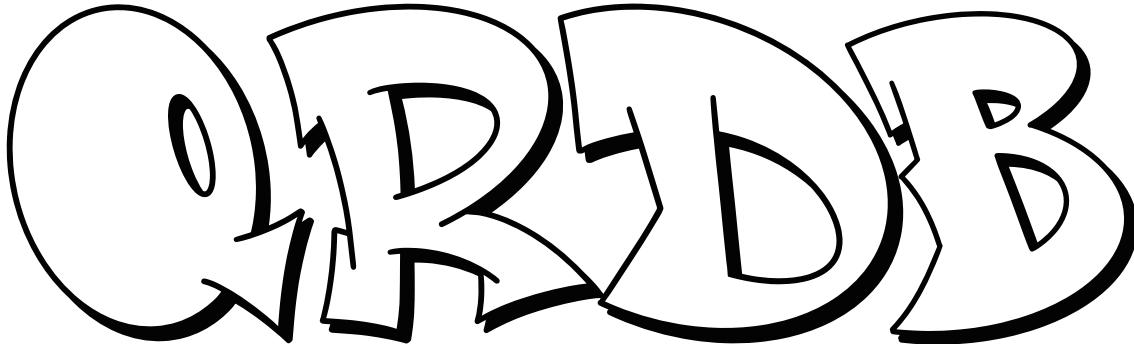
PROGRAMMATION

LA COOPÉRATIVE DE MAI

ATELIER CROUS "ORGANISE UN CONCERT LIVE"

Depuis octobre 2025, je suis un atelier du CROUS Culture qui s'appelle "Organise un concert live" en collaboration avec la Coopérative de Mai. Lorsque j'ai découvert l'existence de cet atelier j'ai directement sauté sur l'occasion : c'est exactement ce que je veux faire plus tard. Lors de la première séance nous avons visité la SMAC, j'ai pu découvrir le principe de reader – c'est le document où les artistes demandent des choses comme par exemple la nourriture qu'ils veulent ou ce qu'il doit y avoir dans la loge. J'ai aussi appris tout un tas de choses sur la législation. J'ai beaucoup aimé découvrir les coulisses d'une salle de concert. La deuxième séance se concentrait sur le métier de programmateur artistique.

FOCUS ASSOCIATIF SUR



Quelle rime d'bâtard est une association étudiante que j'ai créée au début de l'année scolaire 2025-2026. Elle a pour objectif de faire de la médiation culturelle autour de la culture rap. L'association est organisée par thématique. Chaque mois un nouveau sujet est mis à l'honneur. Pour le mois de novembre nous avions décidé de parler de la place des femmes dans le rap français ou en février nous avons abordé le lien entre le cinéma et le rap. On choisit des thèmes qui nous plaisent et nous faisons des choses autour. Pour se faire nous organisons des événements physiques mais aussi sur internet. Par exemple, pour le mois de novembre nous avons fait une table ronde où avec le public nous discutions de leur avis sur la longue invisibilisation des femmes dans le rap français. C'était un événement assez dur à prévoir car nous ne savions pas si les personnes présentes allaient être réceptives, si elles allaient discuter avec nous ou si elles auraient peur de parler. Nous avions donc prévu tout un tas de plan de secours. Nous faisons chaque mois une review d'un album en lien avec le thème actuel, nous organisons un live twitch pour écouter des albums, on crée une playlist thématique.... On essaie d'être le plus actif possible pour parler de quelque chose qui nous tient à cœur.

Grâce à QRDB j'ai appris tout un tas de choses. Je me suis intéressée à des artistes que je connaissais peu. Pendant le mois de décembre nous avons fait une thématique nommée "rap fusion" où on parlait des différentes influences qui inspirent les artistes rap. J'ai ainsi découvert tout un tas de choses sur le bouyon ou sur les musiques électroniques. Ce que j'aime avec mon association c'est que je peux aussi transmettre des choses importantes pour moi. De cette façon, j'ai pu parler des femmes et de la communauté queer dans le rap, un sujet qui m'intéresse énormément car je trouve que les minorités de genre sont souvent oubliées. Grâce à la table ronde j'ai pu faire découvrir des artistes particulièrement importante pour moi, comme Jäde. Le sujet du mois de novembre m'a aussi obligé à faire des recherches sur l'historique des femmes dans les musiques urbaines. Un sujet que je maîtrisais peu, si ce n'est citer Diam's et Keny Arkana. De cette manière, grâce à l'association et aux autres membres je multiplie les découvertes culturelles car l'on se partage les différents artistes, genres, albums que l'on rencontre au fur et à mesure de nos errances sur les plateformes d'écoutes.

MON EXPÉRIENCE DE PROGRAMMATION À CINÉFAC

Depuis quelques mois maintenant je suis secrétaire à CinéFac, le ciné-club universitaire de Clermont-Ferrand. L'objectif de cette association est de faire découvrir des films de genres, de patrimoines, d'auteurs aux étudiants mais pas qu'eux, toutes les personnes qui veulent voir des films sont les bienvenus. Chaque semestre nous programmons des films. Il faut évidemment faire des choix et débattre entre nous. Nous choisissons d'abord de grands thèmes pour créer des cycles de trois films ou alors des diptyques et nous choisissons ensuite les films que nous souhaitons programmer. C'est une expérience très riche qui permet de découvrir un grand nombre de films.



Années

ANNEXE N°1 : FICHE DE PRÉSENTATION DE FALLEN ANGELS

LES ANGES DÉCHUS

De Wong Kar-Wai | 1995 | Hong-Kong | 96' | Comédie Dramatique
Avec Takeshi Kaneshiro, Michelle Reis



Comment reconnaître un film de Wong Kar-Wai en quelques secondes ? Les couleurs, le rythme lent et contemplatif, des personnages en quête d'amour, un travail assez poussé sur le son et les musiques et surtout une intrigue qui se passe la nuit. *Les Anges Déchus* ne dérogent pas à la règle. Un tueur à gage qui se lasse de son travail, une associée obsédée et une inconnue rencontrée tard la nuit, voici les personnages qui se rencontrent et se croisent tard dans les rues de Hong-Kong.

L'œuvre du cinéaste est envoûtante, on se sent naviguer dans ses ruelles sombres de la ville, on a l'impression d'être avec les personnages et de suivre leurs déambulations tardives. Sorti après *Chungking Express*, on se rend compte que Wong Kar-Wai aime dépeindre des relations amoureuses complexes et étriquées. On se prend vite au jeu de tentations et de séductions de ces personnages souvent torturés.

Si c'est la première fois que vous voyez un film de ce réalisateur laissez vous bercer par les couleurs néons qui contrastent si bien avec la nuit noire de Hong Kong, par les musiques et par ces personnages atypiques. Si vous êtes un habitué de ce cinéma, observez chaque détail de l'image et profitez de cet univers si singulier.

L'équipe de CinéFac vous souhaite une bonne séance !